

En 2003, jusqu'à la fin novembre, le Musée d'Amiens a offert à un public avide un choix des œuvres de ceux que l'on appelle " les DUTHOIT ". Mathieu Pinette en était le commissaire.

Musardant inlassablement dans les rues d'Amiens, ils ont laissé un nombre énorme de dessins. Mais c'étaient aussi des sculpteurs, et à chaque pas, dans notre Cathédrale, on rencontre leur œuvre.

Cette magnifique rétrospective avait de quoi ravir leurs nombreux admirateurs que comptent nos rangs.

Leur descendance, attachée au sol picard comme ils l'étaient devenus, continue leur œuvre, perpétue leur mémoire et préserve pieusement tant de souvenirs qu'ils ont légués à leur postérité.

LES FRÈRES DUTHOIT " Derniers imagiers du Moyen Age "

comme les appelait Viollet-le-Duc

par Monique GOSSART-ANSART

Qui sont les Duthoit ? Deux frères, Aimé et Louis. L'un marié, père de trois enfants, l'autre célibataire. Deux artistes sculpteurs et dessinateurs, issus d'une longue lignée de sculpteurs qui remonte en 16.. à Lille et à Toulon sculptant des proues de navires... Deux frères qui s'aiment tant qu'ils signaient conjointement une même œuvre ! Aimé, le Chef d'Entreprise, réalisant, semble-t-il, plus de travaux décoratifs que son cadet, ce dernier plus présent sur les chantiers aux côtés de leurs ouvriers ou compagnons. Mais n'affirmons rien de façon péremptoire tant leurs talents sont proches et difficiles à distinguer.

Deux travailleurs infatigables, voyageant, regardant, " croquant ", prenant des notes pour les exploiter plus à fond dans leurs ateliers. Tout les intéresse, l'art du Moyen Age n'a pas de secret pour eux ; ils exploitent ce qu'ils ont ressenti en créant et participant à ce renouveau à la mode de l'époque qui a nom : Art " néo-gothique ".

Ils parcourent Amiens, la Picardie, le Nord de la France, le centre ; on retrouve leur trace dans le sud et en Belgique.

Ils sont cofondateurs de la Société des Antiquaires de Picardie. Viollet-le-Duc prend parfois pension chez eux, et il y amène Prosper Mérimée, Inspecteur des Monuments Historiques. Là, rue Saint-Dominique

(actuelle rue Emile Zola), ce dernier apprécie et loue l'intelligence de Geneviève, l'épouse d'Aimé qui, par son comportement, sait épauler les deux artistes.

Le Musée de Picardie vient de nous donner l'occasion d'apprécier certains de leurs dessins : rues et monuments de notre ville. Grâce à eux, on peut revivre les grands événements vécus par nos compatriotes : processions, cavalcades, visites officielles...

Cette Exposition nous a dévoilé quelques maquettes et sculptures dues à leurs ciseaux : maquettes que nous reconnaissons dans la Cathédrale, exécutées avec maîtrise et grandeur : le Saint Joseph et l'Enfant qui domine la Chapelle du même nom, au sud, le Saint Louis de la Chapelle de Saint Sébastien (dite " du pilier vert "). Ces deux statues, ainsi que le Saint Vincent de Paul de l'entrée du chœur, sont de 1832.

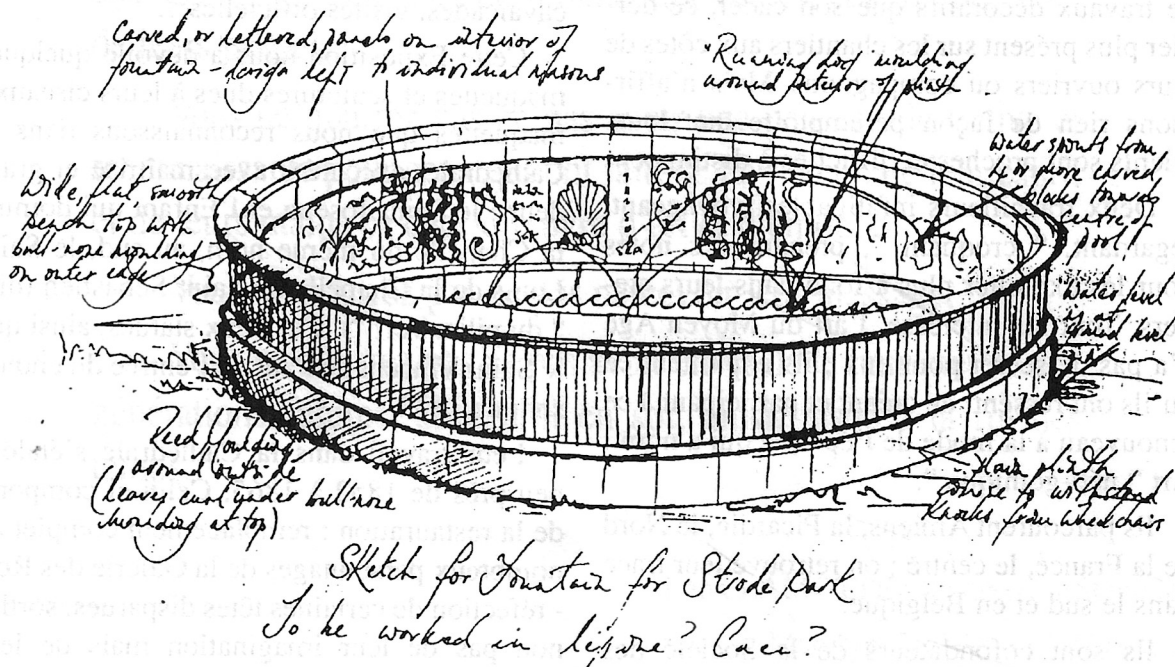
Leur travail dans la Cathédrale s'étale à peu près de 1852 à 1865. Celui-ci comporte de la restauration : remplacement complet de nombreux personnages de la Galerie des Rois - réfection de certaines têtes disparues, sorties non pas de leur imagination mais de leur grande connaissance de l'Art du Moyen Age - composition d'éléments architecturaux ou décoratifs (pinacles, crochets, gargouilles, chapiteaux...) Il est peu de coins ou de

recoins de la Cathédrale qui n'aient eu recours à eux.

Leur apport à la Cathédrale ne se limite pas à la restauration : sous la houlette de Viollet-le-Duc ils ont également créé du mobilier liturgique, tel le grand lutrin, ou le petit édifice destiné à recevoir les restes du " Chef " de Saint Jean Baptiste, l'autel et la décoration de la Chapelle de Sainte Theodosie ainsi que de la Chapelle axiale dite " Petite Paroisse ".

Leur sens artistique était si profondément ancré dans leurs gènes que depuis leur disparition, fils, petits-fils, neveux ou nièces n'ont cessé de donner des preuves d'un talent familial qui perdure : rappelons-nous, il y a quelques mois, la belle Exposition à la Bibliothèque Municipale consacrée à Gérard Ansart. Aujourd'hui encore, architectes, érudits, peintres ou décorateurs assurent la relève familiale.

Canterbury Cathedral STONE CARVING Festival 2003



PROJET d'une nouvelle Fontaine pour le Centre
d'Handicapés de STRODE PARK - Angleterre